

GERING & LÓPEZ GALLERY



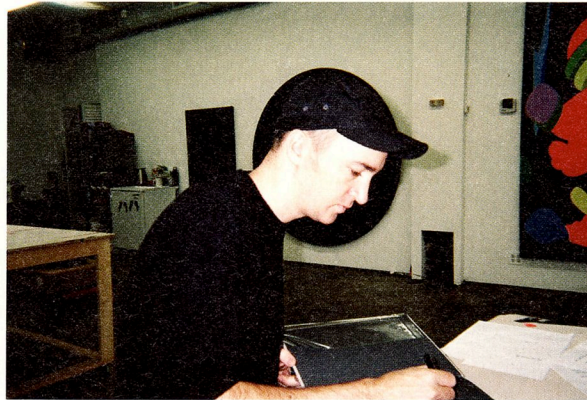
Daubriac, Romain. KAWS: XX, *Clark Magazine* #45, November/December 2010.

730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY

KAWS

TEXTE ET INTERVIEW ROMAIN DAURIAC TRADUCTION MASSAER N° DIAYE • PORTRAIT ROMAIN DAURIAC



· K · A · W · S ·
X X

GRAND ANGLE À 36 ans, Brian Donnelly semble jouir de son récent statut d'artiste. Deux semaines avant sa première exposition française, c'est ce qu'il nous laisse à penser. Il nous accueille un matin alors qu'il rentrait à peine de Shanghai où il a pu assister à l'édification de l'un de ses jouets géant, désormais élevé au rang de sculpture publique. Dans son atelier, rien ne dépasse, sauf une toile terminée prête à être expédiée pour « *Pay The Debt to Nature* », sa prochaine exposition présentée par la Galerie Perrotin, du 6 novembre au 23 décembre 2010 à Paris. Nous l'imaginions comme un homme pressé « multi-casquettes », mais il n'en a qu'une, celle qui est courbée et vissée sur sa tête.

Selon quelques informations trouvées de part et d'autre, Kaws est né en 1974 à Jersey City. Après avoir étudié l'illustration, il a fait partie de la scène graffiti entre 1996 et 2000. Chez Disney, il a fait ses premiers pas, et à Brooklyn ses premiers murs. Après une descente dans les rues, il rencontre Barry McGee, qui, d'un geste amical, lui donne la clé pour ouvrir les vitrines d'abris-bus qui contiennent des affiches publicitaires. Il s'en empare et s'en sert comme premier support d'expression en dessinant des personnages « *Skully* », personnages à tête d'os, ou « *Bendy* », spermatozoïdes aux yeux en croix. Kaws se démarque de la scène graffiti de l'époque, pour ne jamais y revenir. De là né l'artiste et sa marque de fabrique : XX.

At 36, Brian Donnelly seems to enjoy his recent status in the arts world. Two weeks before his first exhibition in France, that's what his demeanor suggests. He welcomes us one morning, as he just returned from Shanghai where he had just witnessed the erection of one of his giant toys, now a public sculpture. In his studio, nothing oversteps, except for a finished canvas ready to be shipped to « *Pay The Debt to Nature*, » his next exhibit at the Galerie Emmanuel Perrotin, from November 6 to December 23, 2010 in Paris. We imagined him as a man in a hurry, wearing different hats, but he's only wearing one, and it is bent screwed on his head.

According to some information found here and there, Kaws was born in 1974 in Jersey City. After studying illustration, he was part of the graffiti scene from 1996 to 2000. At Disney, he made his first steps, and in Brooklyn, his first walls. After descending into the streets, he met Barry McGee, who, as a friendly gesture, gave him the keys to open the windows of bus shelters containing ad posters. He seized that opportunity and used those as his first medium of expression by drawing « *Skully* », his bone-headed character, as well as « *Bendy* », a spermatozoid with its my eyes cross. Kaws shied away from the graffiti scene of that time, never to return to it. Thence were born noth the artist and his trademark: XX.

730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

Influencé par la culture pop en grand adepte du détournement, il s'est vite attaqué à d'autres icônes de la consommation : Mickey se transforme en Companion, son personnage phare, une fusion de différentes identités iconiques, ou encore Chum le bibendum Michelin version Kaws. En 2001, pour son exposition à la galerie « Parco » de Tokyo, il décide de conceptualiser son art et de réaliser des « package paintings » : des tableaux sous emballages plastiques qui détournent – comme toujours – l'imagerie populaire des cartoons, dont Astroboy, Hello Kitty ou encore les Simpson, qui deviennent Kimpsons sous son pinceau. Avec toujours le XX en guise de regard et en guise de logo. Ce projet est considéré comme une œuvre fondatrice de sa légitimité au sein du courant artistique « pop » du 21^e siècle. Kaws a besoin d'ajouter un discours à son savoir faire. En 2008 à Miami, il présente « Saturated », où il décline cette fois-ci la figure de Bob l'éponge - devenue Kawsbob - sur de très grands formats et dans différentes postures. L'artiste tourne autour des galeries, sans y rester officiellement. Puis en février 2009, il récidive, mais cette fois-ci pour de bon. L'intérêt de Kaws pour sa verve artistique n'a pas d'obstacle. L'exposition « The Long Way Home » chez Honor Fraser à Los Angeles, fera date. En effet, cette exposition constitue une nouvelle étape pour acquérir le statut de « fine art artist » qu'il convoite tant. Kaws affirme des talents de coloriste insoupçonnés et surtout une minutie percutante. Désormais, quelques toiles sont abstraites et ses sculptures comportent des matériaux plus nobles, dont le bronze. Une production plus réduite et noble certes, mais qui pour lui ne fait aucune différence avec sa production en plastique commercialisée hors des galeries. C'est d'ailleurs tout son débat. En assumant de manière naturelle et décomplexée des moyens de production à grande échelle, Kaws n'hésite pas à brouiller les pistes entre art et consumérisme, jouant avec les moyens de communications modernes, développant son marché avec sa marque Original Fake. Pour certains, c'est un artiste génial et un idéaliste « alter-commercial », car il a son propre réseau de distribution. Pour d'autres, c'est un simple businessman créatif. Le débat reste encore aujourd'hui entier. D'ailleurs, cette ambiguïté a largement été exploitée 20 ans auparavant avec les grands maîtres du pop art dont il se réclame, au même titre que Lichtenstein, mais avec l'atout 2.0 en plus. Son articulation hybride, entre savoir-faire artistique et culture populaire, se distingue d'autant plus de ses ancêtres parce qu'il s'est servi en premier lieu de la société globalisée par les médias et le marché. Kaws rejoint aussi ses contemporains en apportant des travaux d'analyse inédits de déconstruction des dessins animés de la culture américaine. Il s'inscrit donc dans la même réflexion que Takashi Murakami et Hajime Sorayama qui s'efforcent de surmonter leur complexe d'infériorité culturelle pour



glorifier l'esthétique du « kitsch japonais ». Kaws vante quant à lui l'esthétique du « kitsch américain » dans toute sa splendeur. Les peintures de « Kawsbob » font d'ailleurs l'état des lieux de ce constat par la grandeur de ses expressions « oversized » qui exprime le vide émotionnel d'un visage entièrement conditionné par l'écran d'ordinateur et de télévision. Des Kimpsons aux Companions, Kaws représente des étrangers qui communiquent dans une posture sociale désormais squelettique et mortuaire, les yeux en croix, où l'art ne peut plus rien faire pour les hommes, à part de les satisfaire visuellement, bien évidemment.

Influenced by pop culture and a great fan of diversion, he quickly tackled other icons of consumption: Mickey became the Companion, his signature character, a fusion of different identities, icons, or even the "Chum" bibendum from Michelin he rebuilt. In 2001, for his exhibition at the «Parco» Gallery in Tokyo, he decided to conceptualize his art and create «package paintings»: paintings in plastic packaging that diverted - as always - the popular imagery of cartoons, including Astroboy, Hello Kitty

or the Simpsons, who become the Kimpsons under his brush. Always using the XX as eyes and as a logo. This project is considered his most seminal work, and from it stems his legitimacy in the current «pop» art movement. Kaws needs to add a discourse to his know-how. In 2008 in Miami, he presents «Saturated», where he declined this time the SpongeBob SquarePants figure - become Kawsbob - on very large formats and in different postures. The artist turns around galleries without officially staying in any. Then in February 2009, he repeats, but this time for good. The interest of Kaws for his own artistic voice know no limits. The exhibition «The Long Way Home» at Honor Fraser in Los Angeles will be a landmark. Indeed, that exhibition was another step into acquiring the status of «fine artist» that he covets. Kaws asserts unsuspected talent as a colorist and a particularly striking science for details. Now, some pieces are abstract paintings and his sculptures include finer materials, including bronze. Increased production costs and materials reduced only to the most noble indeed, but to him it didn't make any difference, as his production of plastic objects were marketed outside the galleries. This is also the base of the

GERING & LÓPEZ GALLERY

whole debate on him. By owning up, in a very natural and uninhibited way, to his larger means of production, Kaws does not hesitate to blur the lines between art and consumerism, playing with modern communications, expanding his market with his brand, Original Fake. For some, he is a brilliant artist and an idealist «alter-commercial», with his own distribution network. For others, he is simply a creative businessman. The debate is still relevant today. Moreover, this ambiguity has been widely exploited 20 years ago by the great masters of pop art he claims to admire, just like Lichtenstein, but with more 2.0 flair. His hybrid articulation, between artistic know-how and popular culture, differs more from his ancestors because he primarily used global society through the media and the market. Kaws also joined his contemporaries by providing unpublished analytical work on deconstructing cartoons of American culture. He therefore put himself in the same train of thought as Takashi Murakami and Hajime Sorayama, striving to overcome their inferiority complex by glorifying the cultural aesthetics of Japanese kitsch. Kaws boast about the aesthetics of American kitsch in all its splendor. The paintings of «Kawsbobs» are also a reflection on the current state of that just by the oversized aspect of their expressions, which express the emotional emptiness of a face entirely conditioned by the computer screen and television. From the Kimpsons to the Companions, Kaws represents strangers who communicate in a social situation now rendered skeletal and mortuary. With their eyes crossed, where art cannot do anything for men, except to satisfy them visually, of course.

Clark *«Que représente pour toi cette exposition en France ? Pourquoi as-tu choisi la France ?»*

Kaws J'ai choisi la France parce que Paris est une ville que j'aime. J'ai commencé très tôt à faire des choses ici, et j'ai toujours été bien reçu. Cette fois-ci, je veux être présent et montrer mon art à des gens qui ne le connaissent pas. Grâce à Original Fake, ma marque de vêtement distribuée chez Colette, j'ai déjà un pied et un réseau à Paris. Je pense que les gens ne font pas forcément le lien avec mon art alors que ce que j'ai de plus solide, ce sont mes peintures.

Clark *«What does this show in France represent for you? Why did you choose France?»*

K'I chose France because Paris is a city I love. I started to do things very early here, and I have always been well received. This time, I wanted to be there and show my art to people who did not know from it. With Original Fake, my clothing brand distributed at Colette, I have a foot and a network in Paris. I think people do not necessarily make the connection with my art whereas the most substantial work I have are my paintings.

C *«Que vas-tu montrer que nous ne connaissons pas déjà pas par le biais d'internet ? Cette exposition à Paris est-elle plus centrée sur un sujet en particulier ?»*

K'J'ai fait une pièce pour Basel cette année, et c'était important pour moi de garder l'imagerie de Bob l'éponge mais de la faire évoluer. D'en faire toute une fresque par exemple... A partir de là, j'ai commencé à construire son image en morceaux indépendants, puis à le mettre sur des toiles à assembler. A Paris, c'est la première fois que j'expose ce genre de travaux, et surtout dans ce type d'espace qui est vaste. L'exposition est organisée en 4 salles, avec différentes formes de peintures et aussi des sculptures.



▲ Kaws GIVE UP THE GHOST 2010
Acrylic on canvas 72 inch square

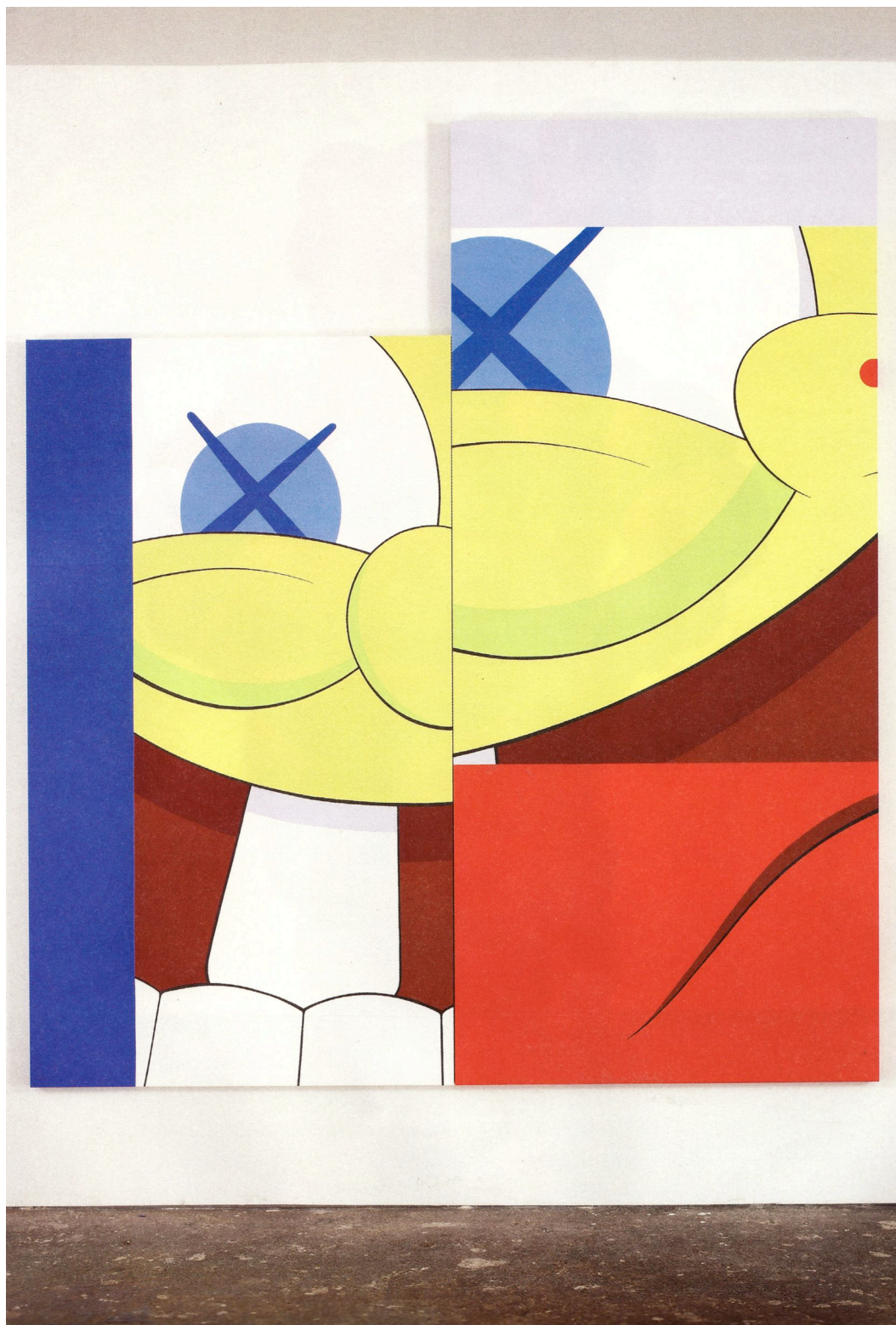
C *«What are you going to show that we have not already seen on the internet? Is this exhibition in Paris more focused on a specific topic?»*

K'I made a piece for Basel this year, and it was important for me to keep the image of SpongeBob but to make it evolve. To make it a fresco by example ... From there I started to build its image in independent pieces, then put it on canvas to assemble. In Paris, it will be the first time that I exhibit this kind of work, especially in this type of space that is vast. The exhibition is organized into 4 rooms, with different forms of paintings and sculptures as well.

C *«Comment as-tu rencontré Emmanuel Perottin ?»*

K'Il y a quelques années par le biais de Pharell Williams. Pharell est un grand admirateur de mon travail. Pharell et lui étaient amis et avaient déjà travaillé ensemble. La rencontre s'est donc faite naturellement.

GERING & LÓPEZ GALLERY



730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY



730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY

C*How did you meet Emmanuel Perottin?

K*A few years ago through Pharrell Williams. Pharrell is a great admirer of my work. Pharrell and him were friends and had worked together. The meeting came naturally.

C*Es-tu nerveux à l'idée de ton exposition à Paris ? Penses-tu que les français soient un public particulier ?

K*Pas du tout. J'expédie mon travail d'ici peu. Le plus stressant, c'est seulement quand tu ne sais pas encore ce que tu vas montrer. Une fois que tu le sais, ce n'est plus qu'une question de réalisation. Donc non, pas de stress même mais si c'est vrai que ça va être une longue semaine... Que les français soient un public particulier ? C'est sûrement peut-être le cas, mais je resterai moi-même. Soit les gens s'intéressent à mon travail, soit ils ne s'y intéressent pas. Cela ne m'affectera pas car je ne cherche absolument pas à plaire à tout le monde. Je sais que ce n'est pas possible. Que les gens aiment ou détestent, en réalité c'est leur problème. Je suis surtout excité à l'idée de faire l'exposition à Paris.

C*Are you nervous about your show in Paris?

Do you think the French are a particular audience?
K*Not at all. I will send my work in shortly. The most stressful is only when you do not know what you're going to show. Once you know, it's just a question of implementation. So no, no stress even if it's true that it's gonna be a long week... That the French are a particular audience? It certainly may be the case, but I will stay myself. Either people are interested in my work, or they aren't. This will not affect me because I'm not trying to please absolutely everyone. I know it is not possible. Whether people love or hate, really is their problem. I am especially excited about the idea of the exhibition in Paris.

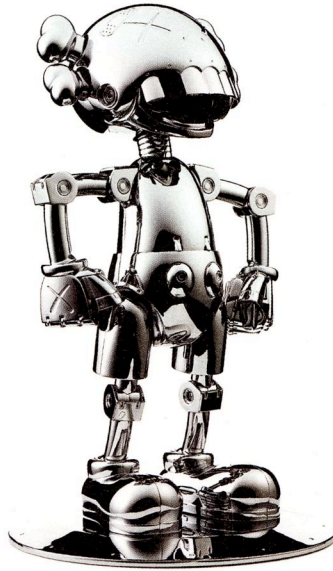
C*Ta carrière a commencé avec le street-art... Quel regard portes-tu sur cette période ?

K*La rue est une très bonne manière d'occuper son temps lorsque l'on n'a pas grand chose à faire et que l'on a beaucoup de créativité. Quand j'étais jeune, nous n'avions pas les opportunités et les exutoires de maintenant. Il n'y avait pas de gens qui me contactaient aussi facilement et qui venaient de France pour parler avec moi... J'étais forcé de créer mes propres projets et de faire quelque chose de nouveau. Pour moi le graff était une manière de faire mes propres choix, de diffuser mes propres opinions, sans attendre que l'on me donne cette opportunité. C'était une autre époque aussi et un autre état d'esprit. J'apprécie toujours ce que je vois dans la rue mais maintenant, j'ai d'autres choses à l'esprit...

C*Your career began with the street-art... How do you look back at this period?

K*The street is a great way to occupy one's time when you don't have much to do and are filled with creativity. When I was young we did not have the same opportunities and outlets as we do now. There were no people who would contact me as easily and who

▼ Kaws and Hajime Sorayama NO FUTURE COMPANION 2008
Silver chrome coated metal 12 1/2 x 8 x 8 inches



▼ Kaws JIMINY-CRICKET AND PINOCCHIO 2010
Vinyl 2 1/2 x 9 1/2 x 1 inches and 10 1/2 x 5 x 5 inches



Je suis un sculpteur. Lorsque je pense à des formes, je cherche à créer quelque chose d'intéressant visuellement, avec lequel je peux vivre en paix.

might come from France to talk with me ... I was forced to create my own projects and make something new. For me graffiti was a way to make my own choices, to broadcast my own views, without waiting for someone to give me that opportunity. It was another era and also another state of mind. I always appreciate what I see on the street but now I have other things in mind ...

C*La peinture ? As-tu eu une formation académique ?

K*J'ai suivi l'école d'art visuel de Manhattan, et j'y ai appris l'illustration. Mais cela n'avait rien à voir avec ce que je fais aujourd'hui. C'était de la peinture classique : nature-morte, réalisme... J'ai aussi fait de la peinture à l'huile pendant 4 ans.

C*Like Painting? Did you have an academic background?

K*I attended the School of Visual Arts in Manhattan, and I learned illustration. But it had nothing to do with what I do today. It was classic painting: still life, realism ... I also painted in oil for 4 years.

C*Quand as-tu commencé à travailler sur toile ? C'est plutôt récent finalement...

K*J'ai dû commencer autour des années 2000. J'ai commencé ma série de « package paintings » et c'était la première fois que je travaillais sur toile. Jusqu'à ce que je travaille sur ce projet, je trouvais qu'un carré blanc était inabordable pour moi. Comme je travaillais sur des panneaux publicitaires en papier et sur des grands formats, il était difficile de canaliser mon énergie. Une fois commencé, je n'avais qu'une envie, c'était de continuer.

C*When did you start working on canvas? It's more recent ultimately ...

K*I had to start around the 2000s. I started my series of «package paintings» and was the first time that I worked on

GERING & LÓPEZ GALLERY



730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY



730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY

canvas. Until I worked on that project, I always thought that a white square was unapproachable for me. As I was working on billboards and on paper in large formats, it was difficult to channel my energy. Once I started, I only had one wish, to continue.

C* Avec Original Fake tu es devenu un véritable entrepreneur... Pourquoi as-tu décidé de consacrer ton temps à l'Art et dans quel état d'esprit ?

K* Mais pour moi, Original Fake c'est de l'art. J'adore créer des produits, faire un toy en 1000/2000 exemplaires qui peuvent être là chez les gens et rester. Et pour ce qui est des expos, les sculptures ne sont que des Toys plus grands, de matériaux différents, et plus nobles donc en série limitée réduite.

C* With Original Fake you have now become a true entrepreneur... Why did you decide to dedicate your time to Art and in what state of mind?

K* But for me, Original Fake is art. I love to create products, to make a toy in 1000/2000 copies that can be with people in their lives and stay. And regarding exhibitions, the sculptures are only bigger scale toys, with different materials, and therefore in limited editions.

C* Il n'y pas de différences entre les deux alors ?

K* Si, Original Fake est une ligne de vêtements complètes.

C* There are no differences between the two then?

K* Yes there is, Original Fake is a full line of clothing.

C* Et la différence entre les toys, et les sculptures que tu exposes en galerie ?

K* Aucune, ce n'est qu'une question d'échelles et de matériaux.

C* And the difference between the toys, and sculptures that you exhibit in a gallery?

K* None, It's only a matter of scale and materials.

C* Ce que l'on trouve en galerie est quand même plus personnel ?

K* Pour moi, la totalité de mon travail est personnel. C'est une accumulation de choses qui crée mon art. Je suis qui je suis, et je ne me suis jamais dit que je deviendrais un graffeur connu, ou un peintre célèbre. J'ai juste peint à l'extérieur et aujourd'hui je le fais à l'intérieur. Lorsque je fais des « Toys », je suis un sculpteur. Je pense à des formes et je cherche à créer quelque chose d'intéressant visuellement, avec lequel je peux vivre en paix. Et j'ai la même approche lorsque je réalise une peinture. Par exemple, les collections "permanent 33", étaient des moules de ma tête en bronze pour célébrer mes 33 ans. J'ai donc fait 33 têtes en bronze que j'ai peintes de toute les couleurs pour les faire ressembler à des « toys ». J'ai voulu faire avancer le dialogue entre haute et sous-culture. Quand on voit des toys en plastique, on peut supposer que ce n'est qu'un gadget. Le Bronze en couleurs était une manière pour moi de jouer avec la perception des



gens sur ce qui est considéré comme de l'art et ce qui ne l'est pas. Si ces bronzes ont été acceptés en tant qu'"art", alors ces même gens seront forcés de revenir sur leurs opinions concernant les Toys en plastique.

C* What you find in the gallery is still more personal?

K* For me, all my work is personal. It is an accumulation of things that create my art. I am who I am, and I've never said to myself that I would become a famous graffiti artist or a famous painter. I just painted on the outside and now I'm doing it inside. When I make « Toys », I think of shapes. I try to create something visually interesting, something I can live at peace with. And I have the same approach when I make a painting. For example, the collections "Permanent 33", were my head moldings in bronze to celebrate my 33 years. So I made 33 bronze heads that I painted all the colors to make them look like « toys ». I wanted to advance the dialogue between high and subculture. When we see plastic toys, we could assume that this was a gimmick. Bronzes in color was a way for me to play with people's perceptions of what was considered art and what was not. If these bronzes have been accepted as « art », then those same people will be forced to reconsider their views on plastic toys.

C* Le travail en studio n'est-il donc pas plus sérieux dans un sens ?

K* Pas du tout, je travaillais sérieusement quand j'étais dans la rue. C'était un engagement important pour moi de fournir cette quantité de travail et de l'afficher. Lorsque je suis en studio, je passe beaucoup plus de temps sur une toile à faire

aboutir les choses que j'ai en tête. Ce qui est différent de mon travail dans la rue où j'étais constamment sous pression et dans l'urgence.

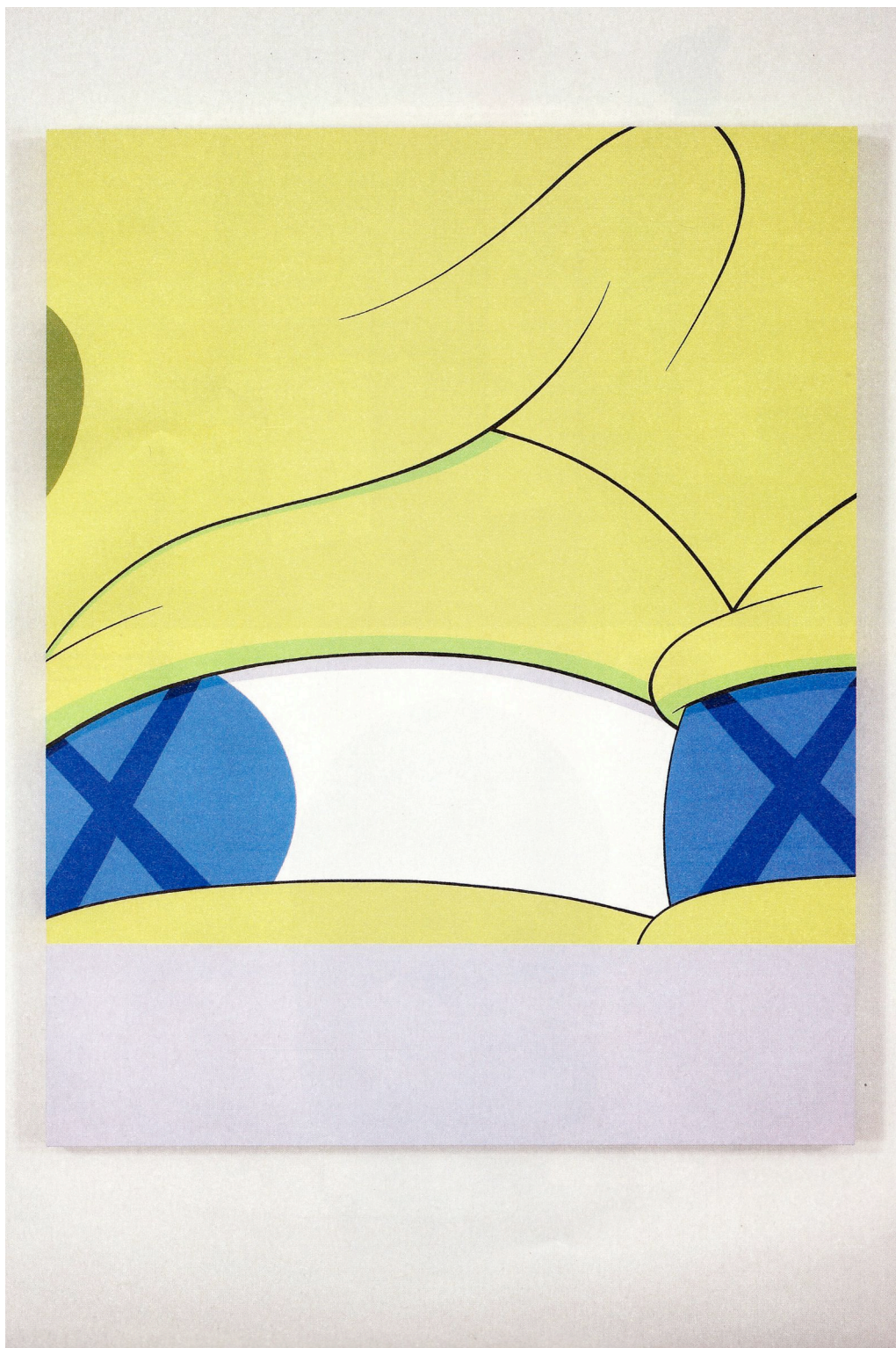
C* Isn't the studio work more serious in a sense?

K* No, I worked seriously when I was in the street. It was an important commitment for me to provide this amount of work and display it. When I'm in the studio, I spend much more time on a canvas to make things happen in my head. That is different from my work on the street, where I was constantly under pressure and in a hurry.

C* Est-ce que cela te plaît d'être appelé « street artist » aujourd'hui ? Un vieux collectionneur par exemple...

K* Je trouve ça réducteur qu'on dise cela. Ces gens-là ne savent pas trop de quoi ils parlent et ce qu'ils ont devant les yeux. Le problème c'est qu'il n'y a pas que les vieux qui sont à côté de la plaque. Il y a beaucoup de jeunes aussi qui confondent mes Toys avec disent du « street art ». Et je me dis "mais d'où sortent-ils ?", cela me dépasse parfois. J'ai fait ce genre de travail pendant un temps, c'était toute une période, mais les toys et ma réflexion sur mon art, n'ont rien à voir là-dedans.

GERING & LÓPEZ GALLERY



730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY



▲ Kaws PERMANENT THIRTY THREE
(INSTALLATION VIEW) 2008
Painted bronze 11 x 6 x 9 1/2 inches each



730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

GERING & LÓPEZ GALLERY

*C*Do you like it to be called «street artist» today?*

An old collector for example ...

K*I find it dismissive for people say that. These people don't know what they're talking about nor what they have before their eyes. The problem is that it's not only the old who are beside the point. There are also many young people who confuse me with my toys and use the term «street art». And I say «but where does that come from?» It's beyond me sometimes. I made this kind of work for a time, it was even a whole period, but the toys and my reflection on my art, have nothing to do with it.

*C*As-tu l'impression d'avoir ouvert la porte à des «street artists» qui sont ensuite devenus des peintres «fine arts artists»?*

K*Je ne sais pas, est-ce qu'il y en a d'autres ?

*C*Do you feel like you have opened the door for «street artists» who later became the painters, or fine artists?*

K* I do not know, are there any others?

*C*Oui quelques-uns... As-tu vu le film de Banksy ?*

Qu'est-ce que tu en as pensé ? On t'aperçoit rapidement à un moment du film.

K*Oui, j'ai fait une apparition bizarre, dont je n'étais même pas au courant. Banksy, je l'ai déjà rencontré mais ce n'était pas pour ce film. A l'époque Mr Brainwash tournait un documentaire avec Shepard Fairey, et il m'a demandé ce que je pensais de Fairey... Rien de plus. J'ai aimé le film, c'était divertissant.

*C*Yes some ... Have you seen Banksy's movie? What did you think of it? We get a glimpse of you sometime in the film.*

K*Yes, I made a bizarre appearance, which I was not even aware of. Banksy, I have met but it was not for this film. At the time Mr Brainwash was shooting a documentary with Shepard Fairey, and he asked me what I thought of Fairey ... Nothing more. I liked the movie, it was entertaining.

*C*As-tu un avis tranché sur le fait que par le biais de ce documentaire, Banksy dénonce beaucoup de choses pratiquées dans le street art et instrumentalisées par le marché ?*

K*Franchement, je n'en sais rien, je ne connais ni Banksy ni Mr Brainwash personnellement. C'est pas comme si j'y réfléchissais en me levant le matin. Tout cela est loin de moi. J'ai vu le film, j'ai appelé ma copine pour lui dire que c'était cool et voilà. C'est un film comme les autres pour moi. J'adore le comportement de Banksy et personnellement je ne comprends pas comment les prix peuvent augmenter comme ça. J'ai l'impression que si tu compares les prix d'œuvres pop art d'époques réalisées par les maîtres du genre, ce serait à peu près le même prix.



▲ KAWS THE LONG WAY HOME 2009
Acrylic on canvas 84 x 96 inches

*C*Do you have a definite opinion on the fact that through this documentary, Banksy denounces much practiced in the street art and manipulated by the market?*

K*Frankly, I do not know, I know neither Banksy nor Mr Brainwash. It's not like I thought about it first thing in the morning. All this is far away from me. I saw the movie, I called my girlfriend to tell her it was cool and there you go. It is a film like any other for me. I love Banksy's behavior and I personally do not understand how prices can increase like that. I feel that if you compare the prices of works of pop art eras performed by masters of the genre, it would be roughly the same price.

*C*Tu verrais Mr Brainwash exposé au musée ?*

K*Tu sais quoi, «who the fuck knows».

*C*Can you imagine Mr Brainwash exhibited at the museum?*

K*You know what, «who the fuck knows.»

*C*Es-tu plus influencé par les premiers pop artistes comme Wesselmann ou Warhol, ou plutôt par leurs contemporains comme Hirst, Murakami, Koons ?*

K*Je ne pense pas que ce soit comparable. Warhol a influencé le monde de l'art dans son intégralité. Sans aucun doute. Et Koons est vraiment bon. J'adore le niveau de perfection qu'il arrive à atteindre. C'est la même chose avec Takashi, ils sont organisés et tout est si bien orchestré. D'ailleurs organiser un atelier, c'est de l'art ! C'est vraiment difficile de répondre à cette question car je pourrais trouver des qualités et des influences chez tous les artistes.

*C*Are you more influenced by the first pop artists like Warhol and Wesselmann, or rather by their contemporaries as Hirst, Murakami, Koons?*

K*I do not think it is comparable. Warhol has influenced the art world in its entirety. Undoubtedly. And Koons is really good. I love the level of perfection that he manages to reach. It's the same with Takashi, they are organized and everything is so well orchestrated. Besides, organizing a workshop, it's art! It's really hard to answer this question because I could find qualities and influences in all artists.

*C*En quoi es-tu différent ? (ça te convient qu'on t'accorde le meilleur de chacun... Qu'est-ce que tu ajoutes à tout ça ?*

K*Je ne saurais pas dire dans quelle mesure je suis connecté à eux. Je ne fais que mon travail, et le mieux possible. Si je suis connecté à eux, c'est aux gens de le découvrir et d'en décider. Je pense que tous ceux que tu as cités travaillent avec les cultures populaires, et c'est aussi mon cas. Mais peu importe que ce soit du pop'art dans le fond. Je ne suis pas sûr qu'il faille mettre d'étiquettes, exactement comme ce que je disais pour le graff. Je suis un artiste et ce que je ferai sera forcément catalogué par des journalistes, au gré de leur bon vouloir.

C*Quel futur vois-tu pour ta marque
et pour ton art ?

K*J'ai acheté un bâtiment à côté de mon studio à Brooklyn, mais les travaux n'ont pas commencé. Ce sera un atelier, pas un magasin. Ce ne sera prêt d'ici un ou deux ans seulement. Pour l'instant, je gère tout de l'atelier et tout seul. J'ai deux ou trois assistants, mais c'est nous qui faisons tout. Franchement, je fais beaucoup de choses que je ne devrais pas avoir à faire, comme de poster des toys qui ont été commandés sur le site. Je dois apprendre à déléguer, et j'espère avoir plus de personnes autour de moi. Si je travaille autant, c'est dans l'espoir de ne jamais m'arrêter de peindre.

C*What future do you see for your brand
and your art?

K*I bought a building next to my studio in Brooklyn, but work has not begun. It will be a workshop, not a store. They will only be ready within one or two years only. For now, I manage everything from the workshop and all alone. I have two or three assistants, but we do everything. Frankly, I do a lot of things I should not have to do, like posting toys that have been ordered on the site. I must learn to delegate, and I hope to have more people around me. If I'm working as much as I am, it is with the hopes of nebe to never stop painting.

C*Tu as une statue énorme à Hong Kong en ce
moment... C'est un peu une consécration d'avoir
une statue aussi grande ?

K*C'est tellement fou ! J'ai toujours voulu en faire une sculpture géante. Plus j'avancais, plus je voyais les choses en grand. C'est la folie dans le quartier où il y a la statue. C'est incroyable d'aller là-bas et de pouvoir voir les gens être interpellés par la statue sans se faire remarquer. Elle est là-bas jusqu'au 24 octobre et revient aux US en morceaux. C'est de la fibre de verre et de la peinture. Elle est trop mignonne, tu peux même monter dessus !

C*You have a huge statue in Hong Kong right now
... Is it a consecration to have a statue this big?

K*It's so crazy! I always wanted to make a giant sculpture. The further I went, the more I saw the big picture. It's madness in the neighborhood where the statue is. It's incredible to go there and be able to see people getting shocked and stopped by the statue without being noticed. She is there until October 24th and returns to U.S. in pieces. It's fiberglass and paint. She is too cute, you can even ride it!

C*Que penses-tu de l'exposition de Takashi Murakami à
Versailles ?

K*Je ne l'ai pas encore vue, j'irai pendant mon séjour à Paris.

C*What do you think of the exhibition of Takashi Mura-
kami at Versailles?

K*I have not seen it yet, I will go during my stay in Paris.

C*Seras-tu le prochain ?

K*Cela m'étonnerait, mais si tu veux me filer un coup de pouce, je ne t'en empêcherai pas !

C*Will you be next?

K*That would surprise me, but if you want to give me a boost, don't let me stop you!

C*Trouves-tu ça bien pour l'évolution des mentalités ?

K*Bien sûr. Je trouve toujours cela très bien de confronter quelque chose de nouveau et d'ancien. S'il y a une réaction négative, c'est finalement positif, car cela permet de savoir ce que l'on aime ou non. Je trouve que l'on devrait toujours faire ce genre de démarches. Poussons-les limites.

C*Do you find it good for changing attitudes?

K*Sure. I always find it very positive to confront something new with an antique. If there is a negative reaction, it is ultimately positive because it helps to know what one likes or not. I think we should always do this kind of approach. Let's push our limits.

"PAY THE DEBT TO NATURE" KAWA

106/11/2010 - 23/12/2010 GALERIE FERROUIN

76, RUE DE TURENNE PARIS 3

